

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 108 Sans aultre aymer force est que soye tien

[1529_Rond350_StDenis] 108 Sans aultre aymer force est que soye tien

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséSans aultre aymer force est que soye tien

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 108

FoliotationE7r, E7v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeauz Feillet. p. viii.

L'amour des cueurs qu'on estimoit passée
Certes si est quant l'oeure est recommencée
Le sens des gens se congnoist au conduire
En toutes choses.

A bien grant peine ay ie sceu me retraire
De celle aymer a qui Vouloys complaire
Et obeir plus qua femme du monde
Car ie pensoye quelle fut sans seconde
Seule en Vertus des dames l'exemple
Quāt iay cōgneu son tāt muable affaire
Et que damys plusieurs Vouloit attraire
J'ay tout quitte par raison ou me fonde
A bien grant peine

Je l'ayme tant que ieusse voulu faire
Tout son plaisir cuydāt que sans meffaie
Elle maymoit de Vraye amour profonde
Mais puis quainsi au changer elle abonde
Plus ne men chault et si ne men puis taire
A bien grant peine

Sans aultre aymer force est q̄ soyte tien
Et loing de toy ie nay plaisir en rien
Car sans mentir tu es la creature
Qui ma cause le traueil que ie endure
Pour te servir certes tu le scais bien.
Il nest viuant sil ne cōgnoissoit cōbien

Rondeaulx

En toy ya de Vertu / & de bien!
Qui ne t'aymast Voire oultre la mesure.

Sans aultre aymer

La grant beaulte a tauy le cueur mien
Des lors que Vis ton triumpuant maintien
Amour me dict Voy quelle pourtraicture
Cest le chief doeuure a ma dame nature
Il te conuient a iamais estre sien.

Sans aultre aymer.

¶ Sera ce moy qui aura Vostre grace
Qui suis celui qui tous les aultres passe
De vous priser. honnozer / & cherir
Et qui de plus ne vous Vueil requerir
Fors le Vueille de mon mal estre lasse
Pour le present aultre bien ne pourchasse
Mais sil vous plaist que mō ennuy sefface
Dictez moy ce donc vous Viens requerir

Sera ce moy

¶ Si ainsy est ia ne seray en place
En mon viuant ou Vers vous ie mefface
Lar ientreprens de chercher et querir
Vostre amytié si la puis acquerir
Mais respondes doucement a Voix basse

Sera ce moy

¶ Qua toy ie suis tu peulx bien estre seul